

Schweizerisches  
**Politisches Departement**

Abteilung für Auswärtiges

Bern, den 13. August 1919.

C 42/111/1/Au - 151/I.B.

Confidentiell!

Bitte diese Buchstaben  
 in der Antwort wiederholen.

<del>24</del>	<del>19</del>	04	19
<del>46</del>		107	102

18. VII. 1919

Herr Geschäftsträger,

Das Schutzkomitee für Oesterreich-Ungarn setzt uns von den finanziellen Friedensbedingungen, die Deutschösterreich übergeben worden sind, in Kenntnis. Es macht darauf aufmerksam, dass mit einem Zusammenbruch Deutschösterreichs gerechnet werden müsse, sofern die Artikel 201, 202 und 266 des Friedensvertrages nicht geändert werden. In der Tat werden durch die Artikel 201 und 202 Deutschösterreich die gesamte Staatsschuld der ehemaligen Monarchie, soweit sie nicht in Titres besteht, ferner sämtliche im alten Auslande und in Deutschösterreich befindlichen Kriegsanleihen auferlegt und weiter wird Deutschösterreich verpflichtet, alle nicht gestempelten Banknoten zu übernehmen. Was insbesondere Art. 266 anbetrifft, so ergibt sich, dass die alliierten Privatgläubiger in Gold bezahlt werden müssen, während die Schulden von Angehörigen der Suczessionsstaaten zum Kurse im Oktober 1918 an der Genfer Börse umgerechnet werden. Durch diese Bestimmungen wird in der Tat die Solvenz des deutschösterreichischen Staates, sowie der deutschösterreichischen Privatschuldner in Frage gestellt, sodass die Forderungen der Schweizer Gläubiger, welche sich nach der Berechnung des Schutzkomitees auf ca. 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Milliarden belaufen, gefährdet erscheinen.

Das Schutzkomitee hat deshalb den Bundesrat ersucht, im Interesse der schweizerischen Gläubiger eine Aenderung der genannten drei Bestimmungen anzuregen und den Antrag zu stellen, dass die Regelung der diesbezüglichen Fragen der Reparationskommission überwiesen werde, bei welcher die Schweiz ihre Ansprüche ebenfalls

An die  
 Schweizerische Gesandtschaft

W i e n .



geltend machen könnte.

Der Bundesrat hat ~~beschlossen~~, das beiliegende Memorandum an den Präsidenten der Friedenskonferenz von St.Germain gerichtet.

Indem wir Ihnen von dem Vorstehenden Kenntnis geben, beehren wir uns, Ihnen mitzuteilen, dass wir bedauerten, nicht im Besitze eines Exemplares der Friedensbedingungen zu sein. Das Schutzkomitee war dann allerdings in der Lage, uns ein Exemplar zu verschaffen. Wir wären Ihnen sehr verbunden, sofern es Ihnen möglich ist, uns ein weiteres Exemplar zuzusenden.

Genehmigen Sie, Herr Geschäftsträger, die Versicherung unserer vorzüglichsten Hochachtung.

Rechtsbureau  
der Abteilung für Auswärtiges

Beilage: 1 Memorandum.

C.41/111/1.A1.1.151.BH.

Il n'est pas prévu de clause concernant le rembourse-  
ment des créances privées des neutres qui restent li-  
bellées en couronnes. - Bien plus, la situation qui leur  
est faite par MEMORANDUM du fait des articles  
301 et 302 du traité qui chargent indirectement les  
banques autrichiennes d'un fardeau auquel il paraît im-  
possible qu'elles puissent faire face.

Les Délégués du Gouvernement Suisse MM. Koechlin,  
de Haller et Gautier, qui se sont rendus à Paris au com-  
mencement de juillet dernier pour obtenir des renseigne-  
ments sur les conditions financières du traité de paix  
projeté avec l'Autriche, ont remporté des renseignements  
qui leur ont été donnés, l'impression que les créanciers  
privés neutres de l'Autriche seraient placés en tous  
points sur le même pied que les créanciers privés des  
pays alliés et associés. - Il n'avait pas pu être fait  
droit à leur demande de prendre connaissance du texte du  
traité, celui-ci n'ayant pas encore été remis aux délé-  
gués autrichiens ni communiqué à tous les Alliés. -

Or, d'après les renseignements parvenus au Co-  
mité de défense des intérêts suisses en Autriche-Hongrie  
et d'après le texte même du traité, les créanciers neutres  
sont placés sur un pied d'infériorité notable vis-à-vis  
des autres créanciers privés. - Tandis que pour tous les  
porteurs de dettes d'Etat d'avant guerre, le traitement  
est le même, pour les créanciers en compte-courant et  
les porteurs de billets non estampillés, la situation est  
tout autre: Le traité de paix prévoit en effet que les  
créanciers privés Alliés ou Associés seront remboursés  
au change d'avant guerre et les créances des sujets des  
pays successeurs détachés devront être remboursées au  
change de la couronne à Genève en octobre 1918; mais

il n'est pas prévu de clause concernant le remboursement des créances privées des neutres qui restent libellées en couronnes.- Bien plus, la situation qui leur est faite se trouve encore aggravée du fait des articles 201 et 202 du traité qui chargent indirectement les banques autrichiennes d'un fardeau auquel il paraît impossible qu'elles puissent faire face.-

Le Gouvernement de la Confédération estime que l'application de ces clauses ferait que les créances de ses ressortissants qui se montent ensemble à plus d'un milliard et demi de couronnes seraient, pour une très grande partie, perdues.- Le Conseil fédéral suisse demande que ces clauses financières ne soient pas incorporées dans le traité, mais soient réservées à une commission qui en serait spécialement chargée et auprès de laquelle la Suisse ferait valoir ses intérêts.-